Fête-Dieu à Savièse

Les participantes à la procession vêtues de leur costume folklorique régional © Jean-Yves Glassey/Musée d'histoire du Valais, 1990

Localisation	VS (Savièse)
Domaines	Arts du spectacle Artisanat traditionnel
Version	juin 2018
Auteur	Thomas Antonietti

La Fête-Dieu de Savièse dans le Valais est organisée tour à tour par chaque village de la commune sur la base d'un tournus de cinq ans. La fête commence à 5 heures du matin avec la diane, sonnée devant les maisons des neuf membres du comité organisateur. A 7h30, les participants se rassemblent devant la maison de commune. Le drapeau de la commune est déployé, on va chercher l'esponton dans la maison du « capetan » et la bannière de la commune chez le « banneret ». A 9 heures, le défilé se met en branle, augmenté des « tsanbrides » (groupe d'enfants), et se rend à l'église, où est célébrée la grand-messe. La procession est le point culminant de la journée. Le saint-sacrement, dans l'ostensoir, est promené à travers le village de St-Germain. La synergie d'une multitude d'éléments parlés, musicaux, chorégraphiques et visuels fait de cette procession une sorte de spectacle. Vient ensuite la partie séculière, qui commence par le repas de midi et se poursuit par une fête dans les quartiers. La fête se termine à 15 heures avec les Vêpres célébrées à l'église.

Au fil des ans, la Fête-Dieu de Savièse a su s'adapter aux évolutions de la société, et ainsi conserver son caractère unique.

Lebendige Traditionen
Traditions vivantes
Tradizioni viventi
Tradiziuns vivas

La liste des traditions vivantes en Suisse vise à sensibiliser le public aux pratiques culturelles et à leur transmission. Elle se base sur la Convention de l'UNESCO pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel. La liste est élaborée et actualisée en collaboration avec les services culturels cantonaux.

Un projet de :

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la culture OFC

Les fêtes, les rituels et les coutumes tirent finalement leur origine dans le besoin fondamental de l'être humain de conférer, au cadre de la vie quotidienne, une forme et un ordre. Dans la société préindustrielle valaisanne, cet effort a, sans aucun doute, atteint son paroxysme dans le domaine du sacré. L'Eglise et la religion ont structuré et rythmé l'espace et le temps de cette société. De plus, du Moyen Âge à encore récemment, le monde religieux valaisan a été exclusivement catholique. Et, bien au-delà de la sphère réservée à l'Église, c'est encore le catholicisme qui a façonné les fêtes et la coutume. Dans une perspective historique, cela signifie que de grands thèmes relevant du patrimoine culturel immatériel valaisan étaient intégrés au domaine de la foi et la religion. Que la Fête-Dieu de Savièse ait été choisie parmi divers événements s'explique par le fait que cette manifestation a développé une forte dynamique sociale, qui lui est propre, de par sa réactivité face aux nouveaux besoins. Elle peut ainsi correspondre au mieux aux critères du patrimoine culturel immatériel. A juste titre, en 1988, l'historienne, Rosemarie Roten Dumoulin, définissait ainsi la Fête-Dieu de Savièse: « une tradition religieuse et populaire marquée, chaque année, par un dynamisme étonnant ». Et, en 2006, le quotidien valaisan, le Nouvelliste, consacrait une double page à cet événement, intitulant son article: « une Fête-Dieu spirituelle, folklorique et touristique ». Il y a aussi, parmi les garants de la coutume, un bon nombre d'individus qui perçoivent leur participation comme un acte purement social, dépourvu de convictions religieuses profondes. En 2003, à l'occasion de la Fête-Dieu, le curé de Savièse, Grégoire Zufferey aborda cette question, dans sa prédication, sous forme d'autocritique: « aujourd'hui, il n'y a pas uniquement beaucoup de croyants non pratiquants mais aussi des pratiquants non croyants ! »

Le déroulement dynamique des Fêtes

L'événement est organisé, en alternance – sous la forme d'un tournus de cinq ans –, par les villages de la commune de Savièse, située au centre du Valais. La paroisse de Savièse est aussi mise à contribution chaque année. Les fonctions et responsabilités individuelles sont exactement règlementées dans un organigramme de manière à ce que l'équilibre politique soit respecté lors de l'attribution des rôles de chacun.

La fête commence la veille avec la distribution des uniformes aux grenadiers (deux groupes vêtus de motifs avec différentes couleurs incrustées sur le buste: plastron vert et plastron bleu) et aux livreurs qui offrent le vin de fête. Le nombre de grenadiers, qui y prennent part, sert d'indicateur du succès de l'événement. À 19h, se tient une répétition générale pour les grenadiers.

A proprement parler, le jour de la fête commence vers cinq heures avec la diane (le réveil des soldats). À cet effet, on joue devant les maisons des neuf membres du comité. A 7h30, on se rassemble devant la maison de la commune. A ce moment, ont lieu la suspension des bannières de la commune, le retrait des espontons auprès de la maison du capétan ainsi que de la bannière du village chez le banneret. Le tout accompagné de la marche des bannières. A neuf heures, les groupes de musique, les grenadiers, les gardes suisses et les militaires se dirigent vers l'église en intégrant les tsanbrides (groupe d'enfants) au cortège. L'entrée dans l'église signe le changement du défilé et de rythme de la procession. Suit la grande messe.

La procession est le temps fort de cet événement durant lequel le Saint-Sacrement dans l'ostensoir – le corps du Christ dans sa forme symbolique de l'hostie – est amené à travers le village de St-Germain avec une halte au reposoir. La procession suit alors une procédure compliquée devant l'église : elle s'ouvre sur une grande bannière, suivie par le conseil de paroisse, les groupes de scouts, les sapeurs et les enfants de la Fête-Dieu, les tsanbrides. Viennent ensuite un grand ensemble instrumental composé des fifres et tambours saviésans et de la société de musique l'Écho du Prabé. La première section des grenadiers tous vêtus de rouge, le capétan et les militaires dans leurs uniformes gris-vert ainsi que les porteurs de bannières ouvrent le bloc avec le Saint-Sacrement. Suivent alors le chœur en costume folklorique, une croix de la procession, les premiers communiants et les servants de messe. Le centre se compose du commandant du jour, des gardes suisses, des prêtres, du curé, du baldaquin porté par quatre conseillers communaux, encore une fois des gardes suisses et le reste des conseillers communaux ainsi que d'autres membres des autorités civiles, suivis de deux sections de grenadiers et de la société de musique la Rose des Alpes. Les femmes en costume folklorique et d'autres croyants ferment le cortège. Les indigènes qui n'appartiennent à aucun des groupes cités participent à la procession en règle générale seulement comme public au même titre que les nombreux curieux qui se sont déplacés pour assister à l'événement (Ordre de la procession de 2008).

Vers environ 11h15, la procession atteint la place où se trouve le reposoir. Guidé par le commandant du jour, les groupes se placent un par un selon un schéma imposé devant l'autel afin de recevoir la bénédiction du prêtre muni de l'ostensoir.

Intégration et rivalité

Un rappel historique montre à quel point cette procession s'est profondément transformée dans sa composition, son déroulement et son expression. Comment elle change aussi aujourd'hui, du moins dans les détails et de manière pratique d'années en années. En outre, à Savièse, la fonction de l'ordre social, qui incombe aux militaires lors de cette fête, apparaît très nettement. Comptant dans leur rang 80 à 120 personnes environ, les grenadiers protègent, du reste du peuple, l'élément central composé du Saint-Sacrement et du reposoir durant la procession. Mais aussi dans l'église. Ils confèrent ainsi à cet élément de la prestance et un surcroît d'importance et de splendeur. Dans la procession toute entière, un système d'ordre se manifeste reproduisant ainsi, d'un côté l'intégration (unité), et, d'un autre côté, des relations hiérarchiques et des positions de pouvoir. Des principes identiques sont à la base de l'organisation du jour de la Fête-Dieu. La paroisse et la commune de Savièse se composent de plusieurs villages qui se relayent dans l'organisation de la fête – sous forme de tournus – mais qui se font aussi concurrence. Le village organisateur est, entre autres, chargé d'édifier le reposoir, de mettre à disposition des soldats, des grenadiers ainsi que le comité d'organisation. Il doit aussi garantir le financement de la fête. Le comité d'organisation est composé du commandant du jour, du banneret, du capétan, du premier et du second sergent, du premier et du second caporal, du sergent des grenadiers, du caporal des grenadiers et du tsanbri, c'est-à-dire le garçon qui conduit les tsanbrides.

Un spectacle pour Dieu et pour le monde

Par la conjugaison d'une multitude d'éléments provenant de l'art verbal, musical, chorégraphique et visuel, l'événement s'apparente à une forme de spectacle. Ce dernier étend son influence, non pas seulement, de manière populaire, vers l'extérieur, mais vise, selon Émile Durkheim, à éveiller chez les participants « certains sentiments et des idées, de lier le présent et le passé, l'individu à la collectivité ».

Justement, ce dernier élément joue un rôle central dans la partie profane de la fête. Celle-ci commence avec l'apéro et le repas de midi pris ensemble, elle est interrompue vers 15h par la cérémonie des vêpres à l'église et se poursuit avec un apéritif devant l'église ainsi qu'un repas communautaire comprenant des aliments et des boissons partagés dans certains endroits du village. Dès 18h suit la retraite sous forme de défilé et la restitution des bannières. A nouveau, après un dernier verre, les grenadiers sont officiellement libérés vers 20h. La soirée est marquée par l'activité festive du village. Officiellement, la fête s'achève le dimanche suivant avec le bal des grenadiers.

Avant toutes choses, le spectateur extérieur est surpris par le caractère théâtral de la manifestation. Ainsi, le déroulement de la procession, à travers le village, entraîne le public à se déplacer constamment et lui permet dès lors d'assister, à plusieurs reprises, au spectacle mobile. D'autres éléments perceptibles, comme les uniformes des grenadiers et leurs accessoires inspirés des modèles historiques, renforcent l'impression de théâtralisation.

La variante locale d'une pratique universelle

Fête de l'Eucharistie, la Fête-Dieu est célébrée par l'Église catholique le deuxième jeudi suivant la Pentecôte. En conséquence, l'événement a lieu dans toutes les régions catholiques, toutefois sous différentes formes locales. En Valais, chaque paroisse catholique célèbre la fête. En plus de Savièse, quelques processions dans le Lötschental ou les rendez-vous de Visperterminen, tout comme à Sion, sont aussi connus. En Suisse, la Fête-Dieu est particulièrement célébrée dans les cantons d'Appenzell Rhodes-Intérieures, de Fribourg et du Tessin ainsi qu'en Suisse centrale.

La Fête-Dieu de Savièse a développé une dynamique forte qui lui est propre et peut aussi prendre en compte de nouveaux besoins sociaux. Le caractère élaboré des pratiques performatives et la dynamique sociale de la structure d'organisation (intégration et rivalité) confèrent à l'événement en même temps une forte singularité et une haute représentativité. Au demeurant, ce sont en particulier les éléments profanes de la fête qui font que la Fête-Dieu à Savièse se distingue des autres Fêtes-Dieu.

En outre, l'événement a connu, depuis le début du 20e siècle, une forte valorisation de l'extérieur et par la suite une dynamisation folklorique, touristique et médiatique. « L'École de Savièse » y jouait un rôle important. Elle était composée d'un groupe d'artistes qui prônait le primitivisme rural et qui mettait en scène la vie quotidienne, paysanne et catholique de la population du centre du Valais dans la période allant de 1880 jusqu'à 1930. Le livre de la Fondation Anne-Gabrielle et Nicolas V. Bretz-Héritier paru en 2008 illustre à quel point la Fête-Dieu est aussi devenue un patrimoine culturel pour les gens de Savièse: la fête est décrite et présentée sous toutes ses facettes historiques, religieuses, sociales et esthétiques

sur 460 pages qui sont accompagnées de nombreuses illustrations.

Informations

Thomas Antonietti: «Für Gott und Vaterland». Streiflichter auf das kirchliche Brauchtum im Wallis. In: Alpenbräuche. Riten und Traditionen in den Alpen. Ed. Gerlinde und Hans Haid. Bad Sauerbrunn, 1994, p. 13–28

Fondation Anne-Gabrielle et Nicola-V. Bretz: Fête-Dieu à Granois 10 juin 2004 (DVD). Savièse, 2004

Fondation Anne-Gabrielle et Nicola-V. Bretz (Ed.): Fête-Dieu à Savièse. Savièse, 2008

Basile Luyet: Le coutumier annuel de Savièse. In: Cahiers valaisans de folklore 18. Lausanne, 1930

Mario [Marie Troillet]: Un Vieux Pays. Croquis valaisans. Lausanne, 1889

Rosemarie Roten Dumoulin: La Fête-Dieu à Savièse. In: Présences 35. Pully, 1988, p. 75–79

Tourismusbüro Savièse (französisch)

Pfarrei von Savièse (französisch)

Dokumentation der Mediathek Wallis, Martigny

Contacts

Pfarrei Savièse